

La Chine s'éveille

■ Paul COURBON

La Chine se réveille, d'un réveil éclatant qui succède à la longue période d'isolement née de la guerre et du stupide antagonisme est-ouest. C'est la première fois que je viens en Chine. Pourtant, je me rends compte des profonds changements qui sont intervenus depuis peu. Partout, de grands bâtiments neufs à la belle architecture, des chaussées et autoroutes nouvelles ou en construction, des vieux quartiers en destruction.

L'ouverture sur le monde et au secteur privé est une véritable révolution. Les Chinois, si longtemps repliés sur eux-mêmes, veulent tout savoir de l'occident et posent une foule de questions. Ils font venir de nombreux experts pour se mettre au courant. Dans l'avion Paris-Pékin, nous sommes trois experts français de l'association ECTI (Professionnels Seniors Bénévoles). L'un qui s'occupe d'organisation du tourisme, l'autre des systèmes de filtrage dans l'industrie et moi, en tant que topographe. Dans la petite ville de Xian Yang (400 000 habitants !), je rencontre à l'hôtel un Autrichien expert en gestion, un vétérinaire allemand et une Américaine d'origine chinoise experte en management de logiciels !

Histoire d'une expertise

La Chine a remarquablement organisé des structures pour faire appel aux experts étrangers et les accueillir. Ce sont les "Associations for International Exchange of Personnel" (AIEP) antennes locales de la "China Association for International Exchange of Personnel" (CAIEP), elle-même organe exécutif de l'association gouvernementale SAFEA (State Administration of Foreign Experts Affairs)

Le district de Qin dù (Province de Shaanxi), dont Xian Yang est le chef-lieu, demandait un expert en GPS avec application aux Systèmes d'information géographique (SIG). Ce fut pour moi l'occasion de remettre le pied à l'étrier. Si j'estimais avoir de bonnes

connaissances en GPS, ce n'était pas le cas pour les SIG. Pendant trois mois, je travaillais consciencieusement sur les logiciels Géoconcept et Mapinfo. J'en profitais aussi pour m'entraîner sur Autocad. Bien m'en prit ! Mon intervention devait se faire en juin. Du fait de la pneumonie atypique elle fut reportée "à plus tard". En juillet, on m'avertit de mon départ pour le 18 août.

L'accueil à Xian Yang est très sympathique et amical. Il y a là les représentants du "Foreign Intelligence Exchanging Office" et du service topographique du District de Qin dù ainsi que Mlle Chi Zheng, charmante interprète de français mise à ma disposition. On me conduit au meilleur hôtel de la ville, le Caihong Hotel (Hôtel de l'Arc-en-Ciel), un très bon trois étoiles, où un excellent repas d'accueil a été organisé à mon attention.

Les difficultés de l'interprétariat

Si en France on demandait au profane d'une technique de servir d'interprète entre deux spécialistes, cela risquerait de poser de gros problèmes. C'est la difficulté de l'interprétariat!

On m'a attribué une charmante interprète ayant moins de quatre ans d'apprentissage de notre langue et il me faut des trésors de patience, d'ingéniosité et de pédagogie pour essayer de faire passer le message. Heureusement, elle possède un excellent dictionnaire Larousse français-chinois qui donne la définition des mots en français avant leur traduction chinoise. Cela me permet d'éviter certaines confusions dues aux différents sens que peut avoir un même mot.

■ Les pièges de la gestuelle

Si un geste peut avoir la même signification dans deux cultures différentes, un autre peut être interprété d'une toute



Remise d'un cadeau par le président du district de Qin dù lors du repas d'adieu.

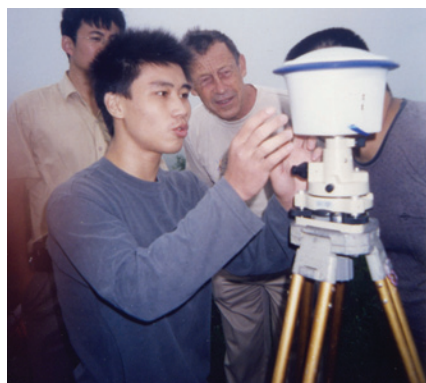
autre manière! Comme je l'ai appris plus tard à mes dépens, les Chinois peuvent compter de un à dix en se servant des cinq doigts d'une seule main. Ouvrir le pouce et l'index signifie huit! Pour indiquer deux, il faut ouvrir l'index et le majeur. De même, ouvrir le pouce seul ne signifie par un, mais dix! J'évite de me servir de mes doigts pour ponctuer un chiffre durant mes cours!

■ L'intervention demandée et l'intervention réelle

Je pense que les demandeurs ont de multiples problèmes et l'on aborde très vite d'autres sujets que ceux figurant sur la demande officielle. Pour être un bon expert il faut avoir de bonnes connaissances en tout, ce qui devient de plus en plus difficile avec la spécialisation requise par les techniques modernes. Les gens de ma génération, même s'ils s'y sont mis (sur le tard en général), sont rarement des virtuoses de l'informatique!

On a attendu mon arrivée pour faire le choix d'un GPS. Les représentants de deux sociétés ont été convoqués. Au vu de l'emploi et du déroulement du logiciel de calcul, je conseille le South 9 600 de construction chinoise. D'ailleurs, après les essais : détermination de points dont nous connaissions déjà les coordonnées, le South 9 600 se révèle le plus convaincant. Je préfère ne pas parler du prix de ces appareils qui ferait rêver les géomètres européens! Un seul inconvénient, le contrôleur, le logiciel de calcul et le mode d'emploi sont écrits en caractères chinois!

Au cours des démonstrations, je suis surpris de constater que les démonstrateurs chinois n'utilisent pas notre



Essai du GPS chinois South 9600, le contrôleur est incorporé au récepteur.

schéma en étoile pour les observations de points GPS. Ils utilisent systématiquement deux récepteurs fixes placés sur deux points connus, avec un ou deux récepteurs itinérants. Cela assure la précision m'assurent-ils. Lors des calculs, ils refusent de faire un essai avec le schéma en étoile dessiné dans la notice d'emploi de leur propre GPS, même à titre d'essai pour voir la différence. D'ailleurs leur logiciel de calcul permet un schéma avec deux points fixes et donne une figure composée de triangles.

Mes affaires se compliquent quand il faut passer au SIG et à Autocad! "Apprenez-nous"! Mais, il faut démarrer à zéro et n'ayant que sept jours et demi de travail au total, c'est un peu juste! Première difficulté : avoir accès aux documents cartographiques dont dispose le district : une carte 1/10 000 déjà en place sur un logiciel Mapgis, un 1/25 000 surchargé des projets et extensions urbaines en cours et quelques 1/500 correspondant à des acquisitions foncières faites par le district. Pas de mode d'emploi du Mapgis dont je ne peux deviner les possibilités. Problème de taille : la barre d'outils et les boîtes de dialogue sont écrits en caractères chinois! Heureusement, avant de partir en Chine, j'ai envoyé un e-mail à l'interprète avec un court lexique des mots à chercher en informatique. Par chance, elle a un ordinateur et fait une traduction correcte! J'étais curieux de voir les claviers des ordinateurs chinois. Surprise, ils sont comme les nôtres, mais en version anglaise! Dans le logiciel GPS, le vendeur tape les noms des points en caractères latins. A la fin du mot, il y a une conversion automatique en caractères chinois. Dans autocad, il faut faire appel à une fonction identique à "insertion des caractères spéciaux" dans Word. Ce n'est pas pratique, mais ça va vite, l'exception culturelle mérite des complications!

Je fais quelques démonstrations convaincantes avec le Mapinfo de mon portable. Nous en venons à parler du transfert d'Autocad sur Mapinfo et c'est là que je prends conscience du problème. Deux logiciels autocad sont installés sur leurs ordinateurs, mais ce sont des versions bâtarde, sans mode d'emploi et non compatibles avec Mapinfo! Ils sont vifs en informatique, car ils saisissent et appliquent vite ce

que je dis. Mais sans mode d'emploi ils ont trop de lacunes. D'ailleurs, ils reportent encore leurs plans 1/500 à la main. Nous voyons de nombreuses fonctions essentielles qu'ils ne connaissaient pas et nous étudions les problèmes de compatibilité et de transfert de dossiers. Nous dessinons leur dernier levé sur l'écran de l'ordinateur dans un système de coordonnées UTM.

Maintenant, le cheval est lancé, on me pose de nombreuses questions sur la topographie. J'apprends à deux d'entre eux à faire les graphiques d'intersection pour les auscultations. Deux autres m'attaquent sur ma tasse de thé : les levés souterrains, car il y a de nombreuses mines de charbon non loin de là. Satisfaction énorme, ils comprennent très vite.

J'ai d'autres surprises, telle cette découverte surprenante. En consultant un fichier de points en coordonnées UTM, je m'aperçois que les X ont une valeur qui correspond à celle des Y. Quand je demande s'il n'y a pas eu inversion, on me répond qu'en Chine, l'axe des Y correspond à notre axe des X! Il est dit à l'interprète : "c'est un vrai expert pour s'en être aperçu si vite". Sacrée gymnastique quand il fallut reporter des points sur Autocad....

En guise de conclusion

Pays de contrastes qui a des fusées performantes et qui est en train de constituer son réseau de satellites GPS, qui a deux constructeurs de GPS, est à la pointe du progrès dans de nombreux domaines et semble très en retard dans d'autres. Cependant, ce retard va se combler. Il y aura quelques dérapages, faux pas ou douloureuses remises en cause prévisibles dans l'évolution à venir, mais attention lorsque la Chine atteindra les sommets, les autres pays vont souffrir.

Je retiens un peuple qui a soif d'ouverture et de savoir et qui m'a reçu d'une manière à la fois somptueuse, gentille et pleine de prévenances. Les adieux à l'aéroport aux cours desquels me furent remis plusieurs cadeaux m'ont beaucoup touché. Je suis heureux de ma modeste contribution et des liens amicaux que j'ai pu nouer. ●